



édito

« Prendre le temps... »

Par Pierre Grandadam
Président de la Communauté
de communes de la Vallée
de la Bruche

sommaire

développement du territoire | 2 - 5

La Transvosgienne
Notre train quotidien

environnement | 6 - 8

Agroforesterie

tourisme | 9 - 13

Les prêts à vivre en vedette
Investissements publics
Investissements privés
Le nouveau site internet
Mon petit coin préféré
Brèves touristiques
PROVAL

vie du territoire | 14

MSAP - Maison de Services au Public
Pôle Emploi
Point Info Habitat

en chiffres | 15

Budget 2017 :
Parlons finances !
Les nouvelles compétences
de la CcVB

commune invitée | 16

Ranrupt



Aujourd' hui, nous privilégions l' instantané, l' immédiat ou - comme l' on dit dans l' univers de l' internet et des nouvelles technologies qui gouvernent nos vies en "temps réel".

Bien sûr, nos vies individuelles se déroulent au présent. Mais, nos projets communs s' inscrivent dans la durée. Et le véritable "temps réel", pour une collectivité et un territoire, c' est le "temps long".

Pour s' en convaincre, il suffit de considérer de quelle façon notre Vallée a évolué ces trente dernières années. La clinique Saint Luc, nos grands équipements culturels et sportifs, les zones d' activités, le développement du tourisme autour de la reconquête paysagère et des lieux de Mémoire... Tous ces projets qui nous ont permis de préserver des activités et des entreprises et de développer l' attractivité de la vallée s' inscrivent dans la durée et le temps long.

Nous continuons à nourrir des projets et nous continuerons, nécessairement, à les inscrire dans la durée. Les décisions se prennent au présent. Elles suscitent craintes et débats. Cependant, quand elles sont actées, nous les assumons collectivement.

Il en est ainsi de la future piscine qui entre dans sa phase de réalisation. Elle n' empêchera pas d' autres projets, comme la réhabilitation du hall des sports de Schirmeck. Nous resterons vigilants pour la pérennité de notre ligne de chemin de fer et le développement de la fibre optique et nous savons que cela prendra du temps.

J' en reviens à la grande leçon du Pasteur Oberlin. Le "Tableau de la réconciliation" qu' il montrait aux fiancés. Il nous invite à prendre également le temps de se mettre à la place de l' autre. Afin d' arrêter nos décisions dans l' intérêt commun, il nous faut concilier nos points de vue. Il n' est pas possible de les satisfaire tous, tout de suite. Il faut "prendre le temps".



Notre train quotidien

Empruntée chaque jour par de nombreux voyageurs, scolaires et travailleurs, la ligne Strasbourg - Saint-Dié-des-Vosges est - à l'exception du tunnel de Saverne dédié au TGV - la seule ligne ferroviaire transvosgienne.

Si cette ligne historique fait partie du patrimoine bruchois, elle est aussi un élément structurant essentiel de notre territoire. Élus et usagers y sont donc très attachés et, soutenus par la Région Grand Est, comptent bien continuer à la défendre pour assurer sa pérennité.

» La ligne de chemin de fer à hauteur de Fouday

» L'entrée en gare de Saâles



» Le train TER dans la Vallée de la Bruche

Plus d'un siècle et demi d'histoire

› Une longue gestation

La ligne 11000 du réseau ferré national qui relie Strasbourg à Saint-Dié-des-Vosges sur 86,501 kilomètres et dessert 12 gares - entre Urmatt et Saâles - a été inaugurée, dans son tracé actuel, le 21 octobre 1928 par Raymond Poincaré.

Cette « percée des Vosges » avait en fait débuté 64 ans plus tôt avec l'ouverture, en 1864, de la ligne Strasbourg-Molsheim, prolongée en 1877 jusqu'à Rothau. En 1890, la première ligne Rothau-Saâles de type « tramway » est mise en service et suit le tracé de la route actuelle.

Après la Première Guerre mondiale, la construction et la mise en service de la nouvelle ligne Strasbourg-Saint-Dié est d'emblée conçue et saluée comme un symbole national suite au retour de l'Alsace-Lorraine dans le giron français. C'est aussi une prouesse technique avec quelque 170 ouvrages, gares, ponts, aqueducs, tunnels dont celui de Lubine et ses 1601 mètres ou encore le viaduc de Fouday et ses neuf arches.

› Déclin et renaissance

Comme beaucoup de lignes secondaires françaises, la « Transvosgienne » subit la concurrence de la route d'une part et la priorité donnée à l'investissement dans les lignes à grande vitesse de l'autre. Au point qu'au début des années 90, la SNCF envisageait de lui substituer des lignes de bus à partir de Schirmeck, voire de Molsheim. C'était sans compter sur l'unité et la détermination des usagers et élus de la Vallée qui se mobilisèrent derrière leur député

Alain Ferry. Cette résistance s'organisa autour de la création d'un comité de ligne et de l'association d'usagers Bruche Piémont-Rail. Pari gagnant, puisque le trafic repartit à la hausse. À partir de 2006, avec la création du bloc de croisement et le rabattement sur Saint-Blaise-La-Roche, l'offre s'améliora encore et le trafic culmine aujourd'hui à plus de deux millions de voyageurs par an sur l'ensemble de la ligne.

› Nouvelles menaces

Cependant, les infrastructures sont vieillissantes et, à partir du début des années 2010, les perturbations se multiplient. Sur le tronçon Saâles-Saint-Dié, les trains doivent réduire leur vitesse à 40km/h. Après s'être engagée à entreprendre des travaux, finalement abandonnés, la SNCF annonce brutalement, à l'automne 2016, la suppression de la quasi totalité des trains entre Saint-Dié et Saâles, remplacés par des bus. À Saint-Blaise-La-Roche, le bloc de croisement est mis hors service. Élus et usagers se mobilisent. Cette fois, en coordination avec le maire et président de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges, David Valence, qui par ailleurs préside la commission transports de la Région Grand Est. Une unité et une détermination qui permettent d'espérer.

C'est l'objet de la suite de ce dossier...

1928-2017

La « percée des Vosges », avait en fait débuté 64 ans plus tôt avec l'ouverture en 1864 de la ligne Strasbourg-Molsheim, prolongée en 1877 jusqu'à Rothau, puis jusqu'à Saâles dans son tracé actuel. Elle fut inaugurée le 21 octobre 1928.

« Nous ne flancherons pas aujourd'hui... »



Alain FERRY
Vice-président
de la CcVB et
Maire de Wisches

Nous nous sommes battus pendant 20 ans pour le maintien et le développement de cette ligne. Nous ne flancherons pas aujourd'hui. Je me félicite de l'unanimité qui s'est nouée sur cette question au sein du conseil communautaire, autour du président Pierre Grandadam, de la mobilisation et de l'implication, toujours forte, de l'association des usagers Bruche-Piémont-Rail, du soutien précieux de David Valence en tant que maire et président de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges et au sein de la Région Grand Est, auprès du président Philippe Richert. Une détermination commune qui nous permet d'être confiants, même si nous devons demeurer vigilants.

COMMUNIQUÉ

Une réunion s'est tenue à Wisches le mardi 21 mars en présence de monsieur Alain Ferry et de représentants de la Région Grand Est, de la SNCF, de Réseau Ferré de France, de l'association Bruche Piémont Rail. La SNCF et RFF ont présenté les travaux prévus en 2017 et 2018. Les travaux entre Saâles et Saint-Dié-des-Vosges sont inscrits pour 2018.



» Le viaduc de Fouday en construction dans les années 20.



» En 2006, inauguration du bloc de croisement à Saint-Blaise-La-Roche



» Aménagement de la gare de Saint-Blaise-La-Roche. Les villages de Ranrupt, Colroy-La-Roche, Saulxures et Plaine sont reliés par bus à la gare.

2 millions/an

L'offre s'améliore encore et le trafic culmine aujourd'hui à plus de deux millions de voyageurs sur l'ensemble de la ligne.

» Le train TER traverse la vallée de la Bruche en toutes saisons

Par David VALENCE

Maire de Saint-Dié-des-Vosges,
Président de la Communauté
d'agglomération déodatienne,
Président de la commission
transports de la Région Grand Est



Je suis
doublement mobilisé

La Vallée - Dans quel état se trouve le réseau ferré régional Grand Est ?

David Valence - Pour bien appréhender le problème auquel SNCF Réseau est confrontée, il faut déjà le considérer au niveau national. La situation est identique dans de nombreuses régions : un sous-investissement de 30 ans dont on subit très concrètement les conséquences aujourd'hui. Sur la Région Grand Est, on compte plus d'une dizaine de lignes très impactées, dont 8 en grandes difficultés face aux travaux nécessaires.

La Vallée - Que propose la Région dans cette situation ?

D.V. - Il faut d'abord préciser que la compétence de la Région concerne le trafic voyageurs et non les travaux sur le réseau. Néanmoins, alertés par les territoires concernés, nous avons interpellé SNCF Réseau sur des cas précis. En décembre dernier, une délibération a été prise et un protocole d'accord signé concernant des premières tranches de travaux sur six fractions de lignes, dont deux prioritaires et, parmi ces dernières, le tronçon Molsheim-Saint-Dié. Une enveloppe de 65 millions d'euros sur le contrat Etat-Région - dont 35 millions de la Région - a été réservée à cet effet. Et nous avons souligné que nous souhaitons que ces travaux soient engagés si possible en 2017, au plus tard en 2018.



» La ligne de chemin de fer à hauteur de Saulxures

La Vallée - Que représente cette ligne pour la Déodatie ?

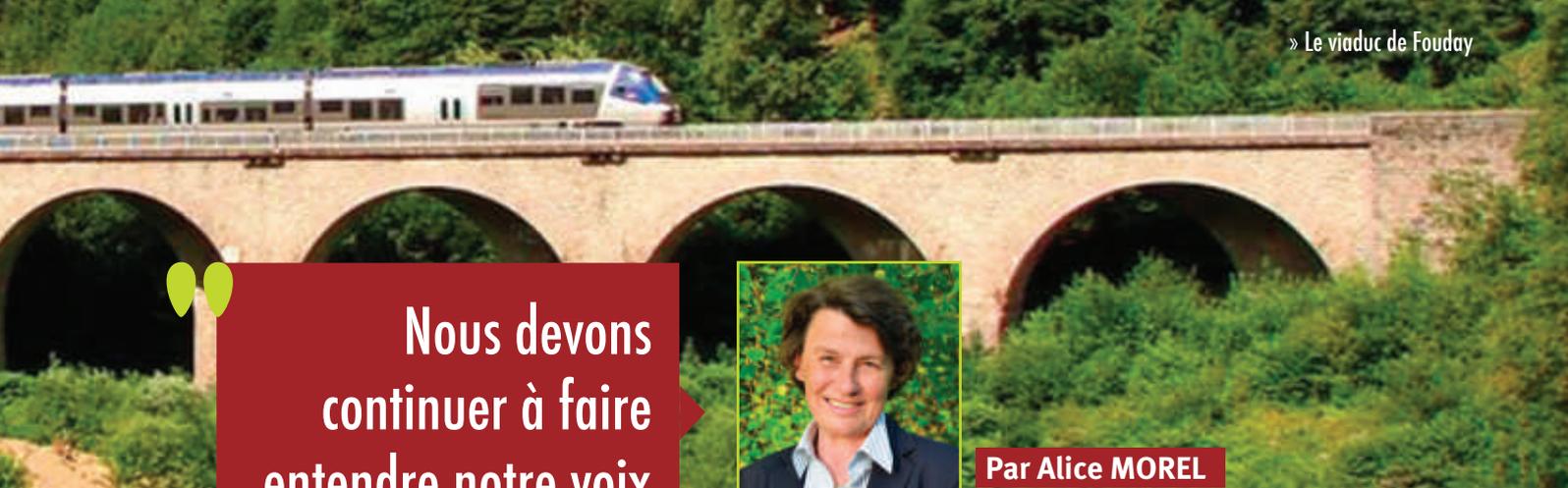
D.V. - Elle est vitale. D'un point de vue économique, l'articulation optimale des villes moyennes aux métropoles les plus proches est très importante et le réseau ferré en est une composante essentielle. Notre Communauté d'agglomération regroupe aujourd'hui 80.000 habitants. Nous avons un taux de chômage qui décroît mais demeure élevé. Au-delà des aspects symboliques du maintien de cette ligne historique entre le Bas-Rhin et les Vosges - aujourd'hui réunis dans la même Région - l'accès aux bassins de vie et d'emplois de Molsheim et de Strasbourg, plus dynamiques, est une priorité vitale pour la Déodatie.

La Vallée - Sans compter qu'une partie des Bruchois sont également tournés vers la Déodatie ?

D.V. - Bien entendu ! Cela fonctionne également dans l'autre sens : il existe depuis longtemps, notamment en raison de l'existence de cette liaison ferroviaire, des connexions naturelles - écoles, commerces, services... - entre le haut de la Vallée de la Bruche et le bassin de vie de la Déodatie.

Une rupture de charge ferroviaire entre Saâles et Saint-Dié-des-Vosges serait préjudiciable à ces échanges qu'il convient au contraire, de mon point de vue, de renforcer. C'est pourquoi, je suis doublement mobilisé, pour ma ville et son agglomération, et en tant que conseiller régional et membre de la commission transports que je préside. Les élus et les représentants des usagers de la Vallée de la Bruche peuvent donc compter sur moi dans ce dossier. Et ils le savent d'ailleurs déjà parfaitement.





Nous devons continuer à faire entendre notre voix



Par Alice MOREL

Vice-Présidente de la Communauté de communes de la Vallée de La Bruche et Maire de Bellefosse

La Vallée - On voit que les élus et usagers de la Vallée sont déterminés à défendre « leur » ligne ...

Alice Morel - Et c'est heureux. Car, dans ce dossier, nous ne sommes pas maîtres du jeu. Il nous faut donc rester extrêmement vigilants. Et surtout continuer à faire entendre notre voix...

La Vallée - N'avez-vous pas de solides soutiens, en particulier à la Région ?

A.M. - Tout le monde s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de pérenniser cette ligne. Néanmoins, il ne faut pas oublier que nous nous sommes retrouvés cet automne devant une situation de fait accompli : la quasi totalité des trains supprimés entre Saâles et Saint-Dié, remplacés par des bus et la suppression du bloc de croisement de Saint-Blaise-La-Roche. Rappelant son soutien à l'association d'usagers Bruche Piémont Rail, le conseil communautaire a immédiatement réagi en votant, à l'unanimité, une motion pour le maintien de la ligne sur toute sa longueur. Il ne s'agit pas de faire un procès d'intention à SNCF Réseau qui se trouve face à de sérieuses difficultés. Mais que serait-il arrivé si nous n'avions pas réagi ?

La Vallée - Cette démonstration de solidarité sera-t-elle suffisante ?

A.M. - En tous les cas, elle est réelle. Les 26 communes, les élus du Massif et le Syndicat du SCOT ont apporté un soutien fort. L'estimation des travaux est en cours. Cette situation ne peut perdurer sans risquer que les usagers ne se détournent du train.

La Vallée - ... Avec quelles conséquences ?

A.M. - Imposer la route aux usagers n'est certainement pas une bonne chose, ni pour l'environnement, ni pour la sécurité, surtout en hiver. Au-delà, c'est aussi une question de services et d'équilibre de notre territoire. On ne peut accepter que le haut de notre Vallée soit défavorisé et fragilisé.

La Vallée - Cela aurait-il valeur de test ?

A.M. - Non. Je ne doute pas de la volonté des élus sur ce dossier et du soutien de la Région Grand Est. Au-delà des aspects pratiques et économiques, cette ligne a aussi une valeur de symbole pour réaffirmer l'unité et la cohérence de notre territoire, entre Alsace et Vosges. Nous devons rester déterminés et vigilants.

« Un défi d'avenir »

Par Patrick APPIANI

Président de Bruche Piémont-Rail



Nous remercions très chaleureusement le président Pierre Grandadam, Alain Ferry, Alice Morel, David Valence et tous les élus qui nous soutiennent. Depuis 1997, avec Hervé Brignon, vice-président très impliqué, notre association porte la parole des usagers au sein du comité de ligne. Aujourd'hui, alors que les Vosges et l'Alsace sont réunis au sein d'une même Région, comment pourrait-on concevoir qu'il n'y ait plus de train entre Strasbourg, Saint-Dié-des-Vosges et Épinal ?



» La ligne de chemin de fer à Bourg-Bruche

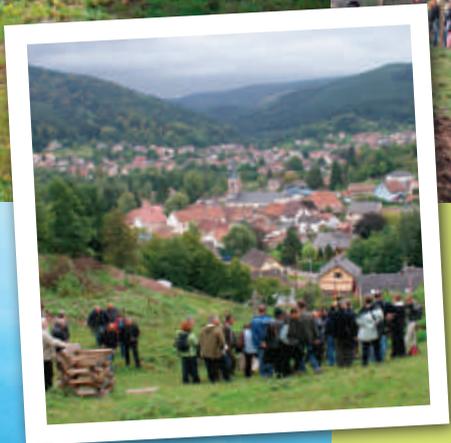


Les populations de la Vallée sont certes très attachées à leur ligne ferroviaire. Cependant, ils ne l'empruntent et ne l'emprunteront que si elle continue de leur apporter un service de qualité au quotidien, avec des horaires et une fiabilité qui correspondent à leurs attentes. Il n'y aura donc pas de pérennité de la ligne sans réhabilitation et modernisation du réseau, des voies, des ouvrages, de la signalisation. Nous avons bien conscience que le défi est de taille. Mais c'est un défi d'avenir.



À la reconquête de l'arbre des champs

L'arbre est présent partout. Dans nos forêts, bien sûr, mais aussi dans nos jardins et vergers, nos parcs publics, le long de nos routes et chemins ruraux. A-t-il aussi sa place dans nos champs, prairies et pâturages ? Bien entendu ! Et c'est même un allié de taille... À condition de savoir le maîtriser. Enquête et témoignages sur cette reconquête de l'arbre des champs en Vallée de la Bruche.



» Vision paysagée, vision partagée



» Plantation commune de Saulxures



» Chantier AFP La Bruchine

Depuis une trentaine d'années, la politique paysagère de la Vallée de la Bruche s'est concentrée sur l'ouverture paysagère. Il s'agissait de reconquérir nos prairies et pâturages, réouvrir nos horizons et nos points de vue, rendre nos villages à la lumière. Or, aujourd'hui, vous avez peut-être remarqué que, dans certains secteurs, on replantait des arbres en milieu ouvert. Pourquoi ? Réponses dans ce petit dossier « agroforesterie ».



› L'arbre des champs, vieux comme le monde !

La présence de l'arbre dans les champs est aussi vieille que l'agriculture elle-même. Particulièrement dans le pastoralisme. Haies, bocages, pré-bois ou vergers, ripisylves, alignements ou arbres isolés avaient leurs fonctions et leurs atouts. L'agroforesterie se propose de les redécouvrir, en les adaptant au monde d'aujourd'hui.



Les atouts de l'arbre champêtre

On se souvient que le Pasteur Oberlin faisait planter des arbres aux fiancés. Et ce n'était pas seulement pour les inciter à la fidélité. Depuis longtemps, l'arbre est très présent dans les pratiques pastorales de nos vallées. Et ce n'est pas pour rien.

› Toute une culture

Tout comme en forêt, et même peut-être davantage, l'arbre champêtre suppose une «culture». Dans tous les sens du terme. L'implantation et le choix des essences, selon les lieux et les effets recherchés, ne doivent rien au hasard. Par ailleurs, l'entretien est essentiel pour éviter l'envahissement, le dépérissement ou la perte de production. Ainsi maîtrisée, l'agroforesterie ne manque pas d'arguments.



» Commune de La Broque – AFP « Du Vallon d'Albet »
La place de l'arbre champêtre au sein du pâturage



» AFP
Colroy-La-Roche

› Plantations intergénérationnelles



» Commune de Saulxures

› Les bienfaits de l'agroforesterie

Pour simplifier, on peut distinguer quatre grands domaines dans lesquels l'arbre champêtre prodigue ses bienfaits.

› Agriculture

Dans les pâturages, les haies ou les arbres assurent la protection des animaux face aux intempéries, vent, pluie ou canicule. Ils permettent de lutter contre la sécheresse ou au contraire l'excès d'humidité. En pré de fauche, les alignements d'arbres s'imposent pour ne pas gêner la mécanisation. Sur versant Sud, l'arbre peut être un allié contre la sécheresse.

› Cadre de vie

Bien maîtrisé, implanté au bon endroit et de bonne façon, régulièrement entretenu, l'arbre possède également des vertus paysagères indéniables. Il permet de «redessiner» harmonieusement le paysage, de souligner et de mettre agréablement en relief sa composition.

Pour tout savoir sur l'agroforesterie :

SUR INTERNET : www.afac-agroforesteries.fr

› Environnement et biodiversité

La présence de l'arbre, sous toutes ses formes, est un puissant facteur de qualité de l'environnement et de biodiversité. Il fixe les sols, retient et épure l'eau, participe à la lutte contre l'effet de serre par la captation de CO₂. Favorisant la diversité de la faune et de la flore qu'il nourrit et abrite, il est également un relais essentiel pour la pollinisation et la production de miels.

› Économie et patrimoine

À terme, l'arbre a également une fonction économique et patrimoniale : bois d'œuvre avec des essences nobles, tilleul, aulne, merisier, poirier ou érable, bois de chauffage ou encore, bien sûr, filière fruitière... Autant de ressources précieuses pour l'économie locale et les propriétaires.





» Plantations à Saulxures avec les enfants des écoles primaires

Agroforesterie

L'agroforesterie grandeur nature

En 2011, dans le cadre de l'opération « Vision paysagée, vision partagée », élus, agriculteurs, responsables d'Associations Foncières Pastorales (AFP) avaient échangé sur le terrain avec des experts pour évaluer le potentiel de l'agroforesterie en Bruche. Aujourd'hui, plusieurs actions ont été engagées.

COLROY-LA-ROCHE

» Trouver l'équilibre

Avec ses deux Associations Foncières Pastorales, la commune de Colroy-La-Roche s'est très tôt engagée dans une politique de réouverture paysagère. Aujourd'hui, elle complète ce dispositif en réintroduisant l'arbre dans un souci paysager et environnemental, mais aussi dans le respect des pratiques agricoles.

De part et d'autre du village, les Associations Foncières Pastorales de Colroy-La-Roche (27 ha, créée en 1990) et La Bruchine (36 ha, créée en 1996) sont essentiellement exploitées en pré de fauche. Le choix d'une implantation linéaire donne du relief au paysage, sans gêner la mécanisation.

Sur l'Association Foncière Pastorale de Colroy-La-Roche, des essences nobles, érables, tilleuls, merisiers, aulnes, ont été implantés dans un objectif de valorisation des bois à terme, tandis qu'une haie servira de refuge pour les oiseaux comme la pie-grièche écorcheur et le tarier pâtre. Sur la Bruchine, le choix s'est porté également sur des essences nobles mais à vocation fruitière et mellifère.



« Une synergie d'acteurs »

Par Emile FLUCK

Maire
de Colroy-la-Roche

Sur ces parcelles morcelés, publics et privés, le cadre des Associations Foncières Pastorales se prête bien à la concertation. Côté communal, dans le cadre de notre PLU, ce verger en linéaire crée une rupture paysagère agréable à l'œil, entre le bâti et le non-bâti, sans gêner l'exploitation. Les arbres fruitiers doivent être entretenus et taillés. D'où une collaboration avec l'AFP et le syndicat des arboriculteurs. Grâce à cette synergie d'acteurs, notre écosystème et notre cadre de vie se trouvent valorisés.



BLANCHERUPT



« Une belle émotion »

Par Jean-François RIEUX

Président de l'AFP

« Les terrasses
de la Blanche Pierre »

Créée en 2008, sur 18 ha, l'Association Foncière Pastorale s'est donnée pour vocation de faire réapparaître les anciennes terrasses de culture sur l'un des versants du village. Dans un premier temps, en défrichant pour conserver les spécimens les plus intéressants en dégagant des espaces de pâtures. Plus récemment, 165 tiges d'essences nobles, érables, tilleuls, merisiers, y ont été implantées.

C'est une très belle émotion de voir réapparaître ces terrasses qui composaient notre paysage autrefois. Rendues à la vue et à la lumière, elles sont vouées aux oiseaux et aux bêtes qui y paissent paisiblement. C'est une amélioration considérable du point de vue paysager.

À terme, l'AFP, la commune et les propriétaires bénéficieront du produit des bois, tandis que les exploitants y trouveront aussi leur compte.



ET AILLEURS...

» à Bourg-Bruche, sur l'AFP « La Haute Bruche »,

créée en 1993 sur 75 ha et exploitée par dix agriculteurs, 200 aulnes ont été implantés en 6 aménagements différents.

» à Saulxures,

dans le cadre des « plans paysagers intercommunaux » soutenus par la Région, un alignement d'arbres nobles (75 tilleuls) a également été implanté le long du chemin qui mène à la Chapelle de Bénaville.





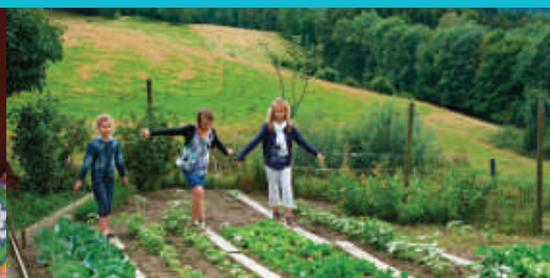
L'expérience vécue

Le sens du partage

Aujourd'hui, les consommateurs deviennent des « consom'acteurs », bien informés et exigeants. Le tourisme n'échappe évidemment pas à cette tendance portée par internet et les réseaux sociaux. La demande de séjours inédits et authentiques est en hausse. Et les amateurs n'hésitent pas à faire partager leur enthousiasme quand on sait les séduire et leur offrir une prestation à la hauteur de la promesse. Dans notre Vallée, nous avons beaucoup à leur proposer. À nous de les étonner par la qualité de l'expérience vécue ...

L'Office de Tourisme et tous les acteurs du tourisme de la Vallée ont depuis longtemps anticipé et cultivé cette tendance à « l'inédit », au « vécu », à « l'authentique » et au « partage ».

Plusieurs grandes nouveautés développées dans ces pages vont dans ce sens...



EN VEDETTE

Les coffrets cadeaux « Rien que Pour Vous »

Désormais, la Vallée s'offre : découvertes et expériences inédites, restauration, spa, soins et détente. Autant de savoir-faire et de talents des « Gens de Bruche » dont on peut « faire cadeau » dans un élégant étui aux couleurs de la Vallée. Les expériences buissonnières « Prêts à vivre » proposent, pour quelques heures, de partager activement la passion de Colette, le cordon bleu, de Claude et Elisabeth, les magiciens du potager, de Catherine, la créatrice haute gourmandise, de Luc, le maître du fournil, de Cécile et Raoul, les restaurateurs de château... Et de bien d'autres.

AU SOMMAIRE

« Peaux neuves » pour le tourisme de la Vallée

› Au Mémorial

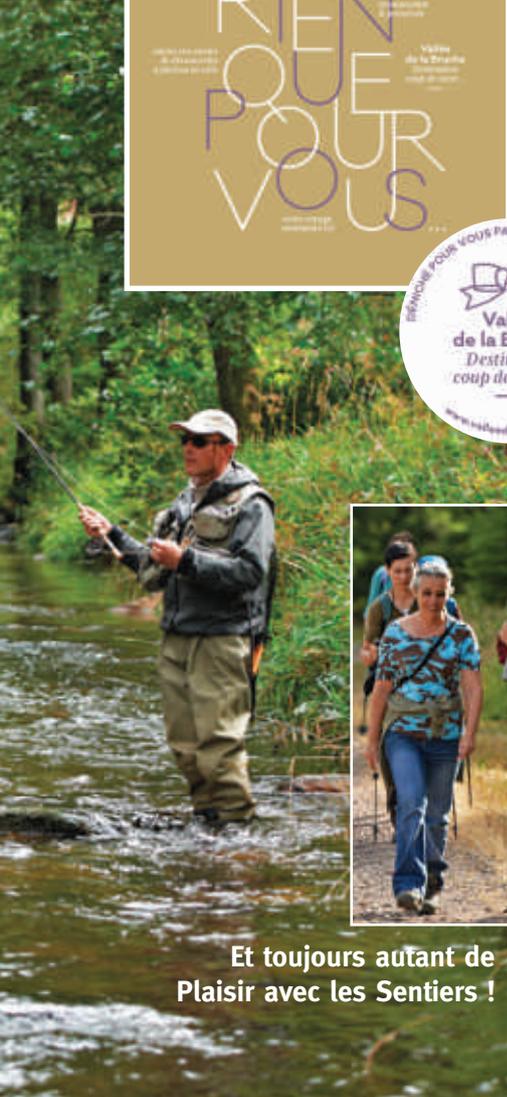
4,2 millions d'investissement pour la rénovation et l'extension de ce grand site. Six grands témoins nous inviteront à entrer dans l'histoire de l'Alsace Moselle et à les suivre dans la fabuleuse épopée de la construction européenne, gage d'une paix durable, mais jamais acquise.

› Chez nos hôteliers-restaurateurs

Des plus simples aux plus prestigieux, ils investissent continuellement pour surprendre et satisfaire leurs clientèles.

› Pour notre site Internet

Il doit, lui aussi, évoluer en permanence afin de répondre aux nouvelles pratiques et tendances.



Et toujours autant de
Plaisir avec les Sentiers !



» Immersion dans le forum

Le Mémorial fait sa mue

Fermé en décembre dernier, le Mémorial devrait rouvrir ses portes à l'automne 2017 et offrir au visiteur un tout autre visage. Des parcours renouvelés, une scénographie dynamique retraçant l'histoire de la construction européenne, tels sont les objectifs majeurs de ces travaux.

De manière plus détaillée, voici en images et commentaires les principales évolutions à retenir.

» Le chemin de l'Europe et le globe



4,2 millions d'euros de travaux

» **Le mur des noms** - À propos duquel Philippe Richert vient d'ouvrir une nouvelle concertation, devrait compter plus de 50.000 noms de victimes alsaciennes et mosellanes, sur 76 m de long et 5 m de haut.

» **Le hall d'accueil rénové** - Chaleureux et vivant : boutique, borne de consultation, salles pédagogiques... Et doté d'une signalétique claire.

» **Une tablette tactile** - Audio-guide et interactive accompagne le visiteur et lui propose de suivre la vie de 6 grands témoins.

» **Un premier parcours grandement amélioré** - Eclairage, graphisme, textes et iconographie, audiovisuels, hiérarchie des contenus ont été entièrement repensés. Une cartographie dynamique illustre la formation de l'Alsace et de la Moselle dans un contexte européen. Sur le quai de gare, une application graphique tactile matérialise les déplacements de populations de septembre 1939 et de mai 1940.

» **« Eu-Phoria »** - Un tout nouveau parcours dédié à la construction européenne. Un sas blanc et insonorisé fait rupture vers ce nouveau parcours de 400 m² composé de trois espaces : le chemin de l'Europe, de 1945 à nos jours; le globe, espace de cartographie qui permet d'appréhender l'Europe à différentes échelles; le forum, où le visiteur, grâce à sa tablette entre en interaction avec les enjeux européens en fonction de ses réponses.

» **Une salle végétalisée** - De 150m², sera le lieu dédié aux expositions, conférences ou concerts. En dehors de ces événements, un film permettra de prolonger la réflexion sur les enjeux et les défis actuels de l'Europe.

L'investissement, d'un montant total de 4,2 millions d'euros (hors mur des noms) se répartit entre la Région Grand Est (1,8 M €), l'Europe (2 M €), l'État (400 000 €).

« Une synergie d'acteurs et d'investissements qui nous permettent de hausser le niveau de notre accueil »



Par Jean-Bernard PANNEKOECKE,
Vice-président de la CcVB

Le patrimoine historique et paysager de notre Vallée, les savoir-faire de nos professionnels de l'agriculture et de l'hôtellerie restauration, les filières aujourd'hui bien coordonnées de nos produits du terroir sont des atouts majeurs pour le développement de notre territoire. Le travail remarquable de l'office de tourisme, les nouveaux investissements importants, publics et privés, réalisés récemment nous permettront de hausser encore le niveau de notre accueil.

» Le mur des noms, en projet



Un accueil à la hauteur des enjeux

Les capacités d'hébergement et leur niveau d'équipements sont une clé déterminante du développement touristique. Aires de camping, fermes-auberges, centres de séjour, gîtes et chambres d'hôtes... Et, bien entendu, hôtels-restaurants qui, des plus champêtres aux plus prestigieux, investissent pour améliorer leurs prestations.

Quelques exemples récents en témoignent...

» La Chenaudière - Le projet 'Nature SPA' - Vue sur la terrasse



» Chez Julien, une nouvelle piscine intérieure



» Le complexe hôtelier du Donon

» L'Auberge du Climont à Ranrupt

» La Chenaudière - Colroy-la-Roche

Après avoir investi 6,5 millions d'euros dans son « Nature-Spa » de 2000 m² sur 4 étages en 2014 qui a engendré une vingtaine d'embauches, La Chenaudière a fermé ses portes en mars dernier pour embellir et agrandir encore certains espaces.

Toujours plus proche de l'excellence

Par **Jean-René GRAU**

Directeur « La Chenaudière »

Les propriétaires, Mireille François et Nicolas Decker ont voulu, par ce nouvel investissement de 3,5 millions d'euros, que chaque partie de l'établissement soit en cohérence avec son environnement, au plus près de la nature, mais aussi de son époque. « Un établissement comme le nôtre doit investir en permanence pour continuer de surprendre sa clientèle et proposer une offre toujours plus proche de l'excellence ».

» Velleda et Donon - Grandfontaine

Les deux établissements sont désormais réunis en une seule entité.

La qualité à tous les niveaux

Par **Thierry GRANDGEORGE**

Gérant du « Complexe hôtelier du Donon »

Notre défi pour 2017 sera de rénover les 30 chambres de l'hôtel du Donon. Deux offres de restauration vont se compléter pour satisfaire une clientèle très large, des marcheurs ou motards jusqu'aux amateurs de cuisine et de service plus raffinés. Nous avons étoffé notre équipe avec un chef de cuisine et un maître d'hôtel et possédons le titre de « Maître restaurateur »... Et j'en suis fier !

» Chez Julien - Fouday

Chez Julien, plusieurs espaces et la piscine intérieure sont revisités pour mieux coller aux tendances et aux attentes de la clientèle.

Encore plus de confort et de convivialité

Par **Eléonore GOETZ**

Directrice « Chez Julien »

Nos nouveaux investissements sont orientés vers plus de confort et d'intimité, avec le 'relooking' de 3 chambres avec vue sur la nature environnante et la rénovation de l'une de nos 3 petites salles de restauration en un lieu cosy et chaleureux. Notre piscine intérieure dédiée aux familles a été également réagencée pour une meilleure intégration à notre espace SPA, sauna, hammam, douches sensorielles et bains à bulles.

» Auberge du Climont - Ranrupt

De son côté, l'Auberge du Climont a rénové tout son étage pour se doter de 4 chambres d'hôtes aux noms très champêtres : campanule, chèvrefeuille, églantine et coquelicot...

Une ambiance chaleureuse et douce

Par **Laurence LEMKE**

Directrice « L'Auberge du Climont »

Après la rénovation de la salle de restaurant dans un style auberge de campagne « revisitée », ces quatre suites et chambres dotées de toilettes, douches indépendantes et équipées Wifi peuvent accueillir jusqu'à 12 personnes. Les nouveaux textiles et ameublements créent une ambiance douce et chaleureuse qui reste la marque de notre auberge conviviale et familiale.





Ouvrir large, parler vrai

Le nouveau site internet déploie ses écrans sur www.valleedelabruche.fr. Avec une volonté affichée d'ouvrir encore plus largement les portes de la Vallée.

Afin d'y parvenir, le site a été repensé selon deux axes : épouser les profils et les tendances, tout en adoptant le langage du « parler vrai », indispensable à la crédibilité. Décryptage...

Les clés de la séduction

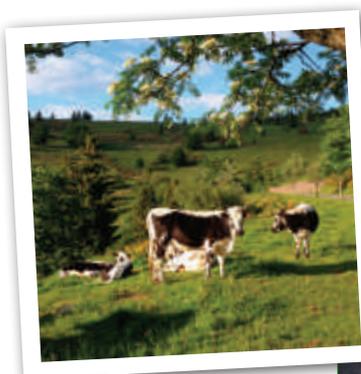
- . Laisser une large place aux images de qualité et renouvelées
- . Permettre un accès simple et rapide, 70% des contenus accessibles à partir de l'écran d'accueil
- . Configurer les pages selon les attentes et la typologie des visiteurs, familles, couples, activités, durée du séjour, bons coins, bons plans...
- . Adapter l'offre en fonction de la saison, hiver, été...
- . Booster la vente en ligne, une priorité pour assurer un bon taux de transformation.

Les clés de la navigation

- . L'annuaire des profils, l'outil de la personnalisation
- . Les formules « Prêt à vivre », pour répondre directement aux envies selon les saisons
- . Les « immanquables » à voir, à faire...
- . « Chut !... », talents et charmes secrets
- . « Hors des sentiers battus », facettes méconnues ou surprenantes de la Vallée
- . Hébergements, selon les profils, la proximité. Les réservations en ligne...
- . Nomades, avec le picto WITOU pour télécharger des infos
- . Lien avec le LEI, système d'information touristique Alsace et Espace dédié aux professionnels

... Ainsi que le travail de toute une équipe pour nourrir et actualiser le site en permanence !

DRIVE FERMIER



› Une première année réussie

Le 9 avril dernier, en lien avec Loca-Devore et l'Association des Apiculteurs, le Drive Fermier fêtait son premier anniversaire. Un lancement réussi grâce à des consommateurs toujours plus fidèles et une offre élargie.

La formule a fait des émules : il suffit de commander sur le site internet puis d'aller retirer sa commande le jeudi de 17 à 19h place du marché à Schirmeck. À l'origine, le Drive Fermier proposait surtout des produits de base, lait, légumes, viande. Aujourd'hui, l'offre s'est étoffée avec 22 producteurs et artisans établis dans un rayon de 50 km qui proposent bières artisanales, confitures, pâtisseries, viennoiseries, pains, vins, miels, fruits et jus de fruits, une gamme très large de fromages et même des produits de beauté à la propolis.

› **EN PRATIQUE** : Passez commande avant mardi minuit sur www.drive-fermier-schirmeck.fr. Retirez-la au local du Drive, à l'arrière de la place du marché à Schirmeck les jeudis de 17h à 19h.



» La vallée de la Bruche fait salon à Bruxelles



SALON

› La Bruche à Bruxelles

La clientèle belge apprécie beaucoup les attraits de notre Vallée et le salon du tourisme de Bruxelles est toujours un rendez-vous important pour faire de nouveaux adeptes.

Cette année encore, du 2 au 5 février 2017, l'Office de Tourisme de la Vallée de la Bruche était présent aux côtés de l'ADT, Alsace Destination Tourisme.

Jamais à court d'idées, l'Office de Tourisme de la Vallée de la Bruche a initié une manière innovante de se présenter avec une « boutique éphémère », reflet des talents de nos producteurs. Le public a pu y trouver, entres autres, les Confitures du Climont, la ferme de Badémont, AE verres Création, les créations de Nadia...

Avec le Musée Oberlin, l'Office de Tourisme a proposé des animations pour les enfants sous forme de jeux et d'ateliers.

Tout l'Office de Tourisme sur : www.valleedelabruche.fr

« Mon P'tit coin préféré »

La Porte de Pierre

" Insolite, mystérieuse et fascinante "



Par Martine Kwiatkowski
 > Habitante de Lutzelhouse

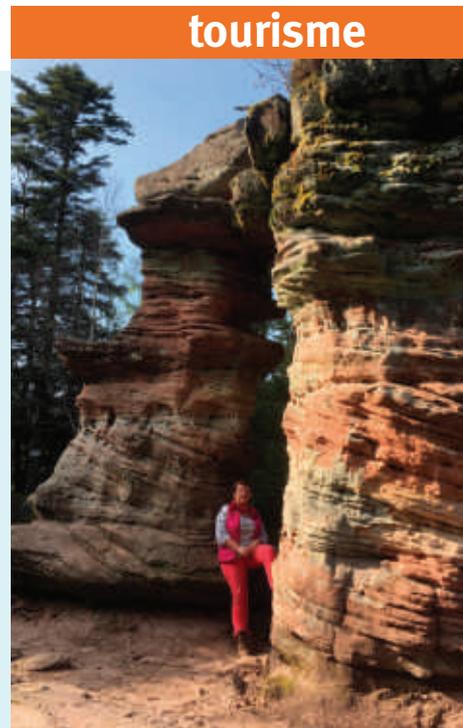
Depuis que j'ai élu domicile à Lutzelhouse avec mon mari, il y a plus de 40 ans, mes pas me conduisent naturellement vers la Porte de Pierre. Et je ne me lasse jamais d'y retourner. Car la magie des lieux agit toujours et dispense ses effets bénéfiques, comme un philtre mystérieux et vivifiant.

Il faut dire que je suis « fille des hauteurs vosgiennes », née et élevée à Belmont où les forces de la nature se font sentir et vous forgent le corps et l'âme. Comme elles ont forgé cette Porte de Pierre, façonnée par les éléments. Le vent, le soleil, l'eau, le gel l'ont sculptée patiemment pour nous offrir encore aujourd'hui cette œuvre monumentale, insolite et fascinante.

Et l'on comprend qu'elle ait pu fasciner aussi nos ancêtres qui l'ont fréquentée, probablement crainte et respectée, tant elle devait, par sa majesté, nourrir leur imagination.

Comme beaucoup d'autres sites des hauteurs vosgiennes - le Mur Païen du Mont Sainte-Odile, le Hohwald ou le grand Donon - la Porte de Pierre et le Jardin des Fées, un peu plus haut, dégagent une énergie qui, même pour la femme pragmatique que je suis, appellent au recueillement et prodigent un ressourcement indéniable.

Et puis, bien sûr, le lieu appelle à la légende. On dit que la Porte de Pierre est l'entrée du « Pays Interdit ». Sans doute celui des anciennes croyances, rejetées à l'avènement du christianisme. Auparavant, les hommes élevaient leur âme dans le respect et l'émerveillement que leur inspirait la nature. Peut-être devrait-on s'en souvenir un peu plus aujourd'hui... »



CARTE « PRIVILÈGE »

> **Fidèles aux commerçants et aux artisans... Fidèles au territoire**

Le maintien et le développement des services de proximité sont essentiels à la vie de notre territoire. Il en est de même pour le commerce et l'artisanat de proximité. Nos professionnels sont compétents, impliqués et dévoués. La carte « Privilège » est le moyen pour eux de fidéliser leur clientèle, tandis qu'elle offre à celle-ci des avantages, chaque euro dépensé rapportant des points. Vous pouvez retirer votre carte (pour 2 €) chez les commerçants et artisans affiliés ou à la Maison de la Vallée... Et vérifier le compte de vos points sur www.proval.info



SALON PROVAL DÉCOUVERTES

> **6^{ème} édition** / Ce rendez-vous désormais incontournable, et couru par de nombreux habitants de la Vallée et au-delà, ouvrira les portes de sa 6^{ème} édition du vendredi 29 septembre jusqu'au dimanche 1^{er} octobre 2017 à la salle polyvalente de La Broque. Comme de coutume, les nombreux exposants proposeront aux visiteurs : animations, démonstrations et découvertes, attendues, ainsi que des surprises innovantes.

> **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :**
 Tél. 03 88 97 86 20 - E-mail : c.petit@valleedelabruche.fr

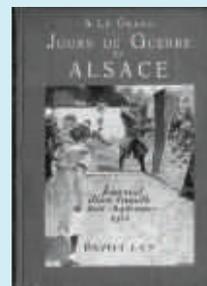
Tout sur PROVAL :
www.proval.info



SOUSCRIPTION

« Jours de guerre en Alsace »

« Le Grand » est le pseudonyme sous lequel Alexandre Odero a publié en 1916 le récit qu'il a intitulé « Jours de guerre en Alsace - Journal d'une famille ».



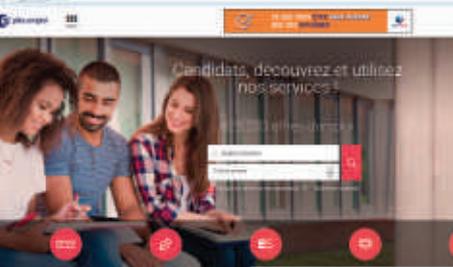
Une famille qui cherche à se retrouver. Un itinéraire de Paris à Waldersbach qui permet de se plonger au quotidien dans l'histoire de la Grande Guerre.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

à retirer auprès de l'Office de Tourisme de la Vallée de la Bruche.

E-mail : tourisme@valleedelabruche.fr
ou en écrivant à Association Fritz Stephan,
 35 rue de la Tour, 67200 Strasbourg.
PRIX : 18 €.

Des services toujours plus pratiques et proches



➤ pôle emploi rejoint la MSAP

Pôle emploi reçoit sur rendez-vous dans la Maison de Services Au Public (MSAP).



➤ Point Info Habitat, toutes les réponses aux questions de logement

Service du Conseil Départemental, le Point Info Habitat de la Bruche est un lieu d'exposition et d'information de la Maison de la Vallée (MSAP).



« Au plus près des demandeurs »

Par Sylvie CLAUSS

Directrice de l'Agence de Molsheim
Pôle emploi Région Grand Est

Nous proposons aux demandeurs une double proximité :

- **Physique**, dans la mesure où ils sont accueillis à Schirmeck par l'ambassadrice de service de la MSAP et un conseiller expert Pôle Emploi pour des renseignements de premier niveau et pour se familiariser avec notre offre de service digitale.
- **Virtuelle** avec notre offre numérique et digitale composée de 2 sites internet. Ces outils numériques constituent une avancée importante au bénéfice des demandeurs d'emploi. Ils sont consultables sur place ou à domicile et ouvrent sur une multitude de services.

SUR INTERNET :

www.pole-emploi.fr - Accueil, information, création et gestion du dossier personnalisé, dépôt de CV en ligne, recherche d'emplois et alerte offres d'emplois pour les abonnés, RDV relations à distance avec Pôle Emploi, les entreprises.

www.emploi-store.fr - 280 applications d'aide, clés, outils, bonnes pratiques... Pour choisir un métier, se former, préparer sa candidature, trouver un emploi.

➤ Pôle emploi reçoit sur rendez-vous :

Les lundis, mercredis et vendredis
Contactez votre conseiller référent sur votre espace personnel

➤ Un point informatique en libre accès : 114 Grand Rue à SCHIRMECK



Par Julie EMMENDOERFFER

Animatrice du PIH à Schirmeck

Mon rôle est de donner un premier niveau d'information et d'orienter les personnes vers les bons interlocuteurs, car l'habitat concerne de très nombreux domaines : demande de logement social, services aux seniors, aides aux travaux de rénovation énergétique et de valorisation du patrimoine, informations juridiques, logement et santé... Et bien d'autres choses, proposées dans notre agenda ci-dessous.

AGENDA DU POINT INFO HABITAT :

- **Exposition** - Du 6 mars au 31 mai 2017, nouvelle exposition « Halte à la pollution de l'air intérieur ». Pour mieux connaître les polluants domestiques, leurs impacts sur la santé et les bons gestes pour s'en prémunir. Cette exposition est organisée en partenariat avec ATMO Grand Est, la Mutualité Française Grand Est et la Communauté de communes de la Vallée de la Bruche.
- **Conférence** le 12 mai à 20h sur le même thème à la salle polyvalente de La Broque.

- **Permanences** - 114, Grand Rue - SCHIRMECK
Mardi : de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Mercredi et jeudi : de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Vendredi : de 9h à 12h.



Ces derniers temps, les questions budgétaires ont beaucoup agité les élus et la presse. Quant à nos populations, à l'heure où les dotations de l'État se font plus rares, elles s'interrogent légitimement sur les conséquences en matière de fiscalité locale. Qu'en est-il au juste ? Réponses avec l'un de ses rapporteurs, après la présentation du budget en ce début d'année.



« En réalité, notre situation budgétaire est plutôt saine et bien maîtrisée »

Par **Marc SCHEER**
Vice-Président de la CcVB,
Maire de Rothau

La Vallée - Qu'en est-il de nos finances ?

Marc Scheer - Les débats autour de la piscine ont joué un rôle de déclencheur. Un équipement de 9 millions d'euros, c'est conséquent.

Grâce à de nouvelles subventions, l'emprunt a été réduit de 1 million d'euros et ramené à 6,1 millions d'euros. Comme l'a souligné le Président Grandadam, cela n'étouffe pas d'autres projets, comme le hall des sports de Schirmeck.

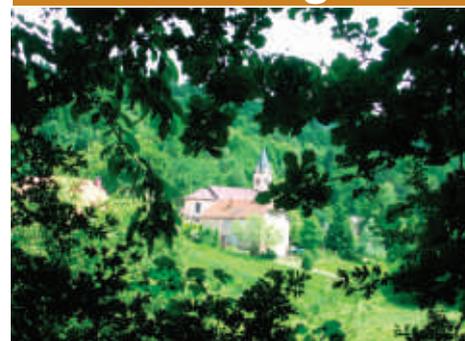
Services : petite enfance



› La Gaminerie fait peau neuve

Le 18 mars dernier, le maire de Saulxures, Hubert Herry, recevait madame la sous-préfète, mesdames Mozziconacci et Fischer, messieurs Grandadam, Bierry, Furst, Reichardt et d'autres personnalités pour l'inauguration des nouveaux locaux de la Gaminerie de Saulxures. Des travaux d'extension du bâtiment des écoles permettent à ce multi-accueil de disposer de 180 m² flambants neufs et de passer du 1^{er} étage au RDC. La capacité d'accueil pour enfants de 10 semaines à 6 ans est de 16 places, avec une meilleure accessibilité pour les parents et les personnes handicapées.

À noter que cette inauguration concluait la « grande semaine nationale de la petite enfance », organisée du 13 au 18 mars sur le thème de « l'enchantement ». Contes, musiques, ateliers, goûters et animations diverses ont ponctué cette manifestation dans différents lieux d'accueil « petite enfance » de la Vallée.



Fonds de solidarité : En 2016, la CcVB a financé 50% des travaux du raccordement de la réserve incendie de Blancherupt. (Budget : 17 155,00 euros).

Par ailleurs, le fonds de solidarité intercommunal est maintenu à hauteur de 542.000 euros. Et les grands équilibres budgétaires font ressortir une situation plutôt saine et maîtrisée. Pour 2016, l'excédent global des budgets général et annexes s'élève à près de 6 millions d'euros. Auxquels il convient toutefois de soustraire l'emprunt de la piscine non encore décaissé. À noter, par contre, que nous avons soldé les prêts pour la Clinique Saint Luc.

La Vallée - Pour 2017, un budget global de 28 millions d'euros, cela paraît énorme, non ?

M S - Là encore, il faut relativiser. En réalité, ce montant est gonflé par le passage à la fiscalité professionnelle unique. La CcVB l'encaisse et la reverse ensuite aux communes. Ce qui nous permet d'optimiser les dotations de l'État.

La Vallée - Côté fiscalité, on a pu lire dans la presse 25% d'augmentation entre 2012 et 2016. C'est exact ?

M S - Il s'agit d'une malheureuse coquille. Notre engagement était de ne pas dépasser 2,5% d'augmentation par an sur 4 ans, pour financer l'équipement nautique. Non seulement, nous avons tenu cet engagement, mais notre budget étant un peu moins modeste que prévu, sur 5 ans, nous sommes à un peu moins de 11%. 🍷🍷

LES NOUVELLES COMPÉTENCES DE LA CcVB

Conséquence de la Loi Nôtre, la CcVB a endossé de nouvelles compétences.

En fait, pour certaines d'entre elles, notre collectivité avait déjà anticipé. Cependant, afin de se mettre en conformité avec la loi, trois nouvelles compétences ont été inscrites dans les statuts.

...➤ **Actions de développement économique**, création, aménagement, entretien et gestion de zones d'activité industrielle, commerciale, tertiaire, artisanale sur tout le territoire de la CcVB en lieu et place des communes.

...➤ **Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations (GEMAPI)**, compétence mise en œuvre à l'échelle du bassin versant de la Bruche de Bourg-Bruche à Strasbourg, avec l'ensemble des collectivités locales concernées.

...➤ **Création et gestion de maisons de services au public (MSAP)** ayant pour objet d'améliorer l'accessibilité et la qualité des services dans la Vallée de la Bruche, pour tous les publics.

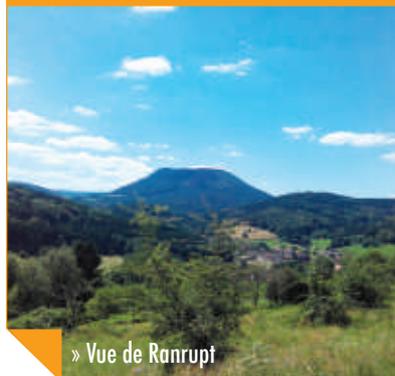
Tout la CcVB sur :

www.cc.valleedelabruche.fr

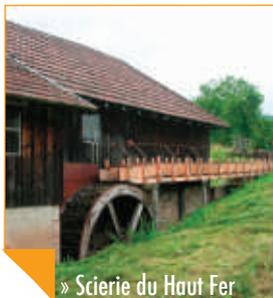


Regards neufs

Avec ses hameaux de Fonrupt, Stampoumont et La Salcée, ce village, qui s'étire vers le haut de la Climontaine et le col de Steige, a compté jusqu'à 1300 âmes et hérité d'une riche histoire entre Alsace et Lorraine. Aujourd'hui, les deux régions n'en font qu'une et ses 350 habitants se tournent vers l'avenir... A l'image de leur maire, Thierry Sieffer.



» Vue de Ranrupt



» Scierie du Haut Fer



» Mairie de Ranrupt



» Ranrupt dans son écrin de verdure



Thierry SIEFFER

Maire
de Ranrupt

La Vallée - Regarder l'avenir depuis Ranrupt, cela se traduit comment ?

Thierry Sieffer - Avant tout en termes de projets. Il faut changer le regard que nous portons sur nos villages de montagne. Nous ne manquons pas d'atouts à partir desquels peut se créer une dynamique d'attractivité...

La Vallée - Quels sont ces atouts ?

T.S. - Nous sommes à quelques minutes de la gare de Saint-Blaise-La-Roche et nous avons des éléments d'attractivité déjà établis : les Confitures du Climont, les poteries, la scierie du Haut Fer et un patrimoine historique riche, un restaurant, une ferme-auberge et une table d'hôtes, des agriculteurs, des forestiers et une Association Foncière Pastorale (AFP) qui sont garants d'un environnement naturel préservé, un tissu associatif dynamique, l'école à laquelle il convient d'ajouter un accueil péri-scolaire en gestation. Autant de potentiels qu'il nous faut valoriser pour développer encore cette attractivité.

La Vallée - Comment ?

T.S. - Le fil conducteur, c'est notre vallée, la Climontaine. Plusieurs de nos projets s'inscrivent en lien avec Colroy-la-Roche et Saint-Blaise-La-Roche et l'appui précieux de l'association du patrimoine de la Climontaine.

Notre projet le plus emblématique est de créer un chemin cyclable et piéton continu entre la gare de Saint-Blaise et le col de Steige. Cela permettra à nos enfants de circuler librement et de manière sécurisée entre nos villages. Ce sera aussi un attrait touristique, la randonnée et le vélo électrique étant en vogue.

La Vallée - Et qu'est-ce qui attirera les touristes au bout de ce chemin ?

T.S. - C'est l'objet d'un autre projet phare. Nous envisageons de créer au col de Steige un circuit ludique dédié aux familles et aux scolaires, sur différents thèmes : l'eau, la nature, l'histoire. Cela en lien avec l'existant - la scierie, les poteries, la restauration, les Confitures du Climont... et d'autres projets : l'extension de l'AFP sur Fonrupt, l'amont et l'aval de l'étang du Col de Steige, l'amont de La Salcée et peut-être une activité de maraîchage et de vente directe sur environ 4 hectares. Il y a de quoi faire !



Par Daniel BIN

Président de
l'association du patrimoine
de la Climontaine

« Les idées ne manquent pas »

Notre association, née en 1996, s'est donné pour mission de promouvoir le patrimoine historique, culturel et naturel de la Climontaine. Mais aussi de créer du lien entre ses habitants en relation avec les élus, les écoles, les autres associations locales et, bien sûr, l'office et les professionnels du tourisme. Le projet de sentier pédestre et cyclable en est une illustration très concrète et les 60 membres de notre association ne manquent pas d'idées pour l'animer : tables, bancs, bornes de rechargement pour VAE, abri bibliothèque, circuits et événements à thèmes, supports multimédias... Et autres propositions encore à l'étude ou à venir qui seront les bienvenues.

POUR EN SAVOIR PLUS : <http://cc.valleedelabruche.fr/>



Directeur de publication : Pierre Grandadam - Rédacteur en chef : Pierre Grandadam - Comité de rédaction : Alain Ferry, Jean-Bernard Pannekœcke, Alice Morel, Marc Scheer, Eric Muziotti, Anne-Catherine Ostertag, Jean-Sébastien Laumond - Rédaction : Jean-Paul Lahaye - Mise en pages et fabrication : Bernadette Bayle Communication, Dingsheim - Impression : OTT Wasselonne / ISSN 1293-3155 dépôt légal 4^{ème} trimestre 1998 - Crédit photos : Communauté de communes de la Vallée de la Bruche et Office de Tourisme de la Vallée de la Bruche - Alice Morel, Mairie de Saulxures, Ville de Saint-Dié-des-Vosges, Alain Huber, Stéphane Spach, Le Mémorial, La Cheneaudière, « Chez Julien », L'Auberge du Climont, Le Complexe hôtelier du Donon, Drive Fermier, ADAR de la Montagne, Martine Kwiatkowski, Pôle Emploi, Point Info Habitat, La Gaminerie-Saulxures, PROVAL : Jean François Badias, Mairie de Ranrupt. Contact : Communauté de communes de la Vallée de la Bruche - 114, Grand'Rue 67130 Schirmeck - Tél. : 03 88 97 86 20 - Fax : 03 88 47 46 45 - E-mail : contact@valleedelabruche.fr - Site internet : www.cc.valleedelabruche.fr